

HOMMAGE

Jacqueline Ferrero-Deransart

Par Pierre Deransart (frère de Jacqueline)

***Jacqueline, fille de Jacques Deransart et
Éveline Deransart-Beigbeder, s'est éteinte
doucement à Automne en Aspe, à 79 ans,
après y avoir résidé 7 ans et demi.***



Jacqueline est née le 10 novembre 1940 à Dieulefit dans la Drôme. Ses parents vivent alors à Valdrôme. Premier poste pastoral pour Jacques Deransart, ils habitent au presbytère, qu'ils occuperont jusqu'en 1941. Jacques Deransart, très engagé, participe alors à la « Brigade » protestante, mouvement de Réveil, avec Henri Eberhard et Jean Cadier, et participe aux thèses de Pomeyrol (thèses qui visaient à définir une position de l'Église Réformée de France, après les premières lois antisémites promulguées par le gouvernement de Vichy)¹. Nommé à Saint-Etienne en 1942, dans une région riche de Justes, il devra se réfugier en Suisse jusqu'à la fin de la guerre et Éveline passera 8 mois à la prison des Baumettes, alors aux mains de la Gestapo, à Marseille. En 1948 Jacques est muté et va s'installer à Dijon où habite déjà son frère Marc Deransart. Jacqueline a alors 8 ans.

De ses origines, Jacqueline gardera un sens profond des valeurs de la paix et développera un engagement fort auprès des autres dans sa vie professionnelle. Mais le traumatisme de la guerre marqué par l'absence inexplicable de ses parents l'aura profondément marquée.

Jacqueline a passé son adolescence et fait ses premières études à Dijon (Côte d'Or, Bourgogne) à l'époque où le Chanoine Kir en était maire, Chanoine qui a donné son nom à un apéritif fort populaire. Ses études se sont poursuivies à Lyon (physiologie, psychophysiologie, neurophysiologie), à Paris (zoologie, biologie, psychologie), enfin à Aix en Provence (psychopathologie).



Jacques Deransart, Jacqueline et Paul, Lyon Déc. 64

En 1964 Jacqueline épouse à Lyon Paul Ferrero, marin-électricien, et sa vie se déplacera à Marseille.

Jacqueline a alors travaillé 32 ans à Marseille, d'abord au CNRS puis dans les hôpitaux. Elle a mené durant 20 ans des recherches appliquées en neurophysiologie, basée sur l'analyse des *potentiels évoqués* (analyse de l'activité électrique du cerveau à partir de stimulations visuelles). On ne disposait pas à cette époque de moyens aussi perfectionnés qu'aujourd'hui pour tenter de percer quelques mystères du cerveau. Elle a ensuite travaillé 12 ans à l'hôpital Houphouët Boigny à Marseille auprès de toxicomanes atteints du Sida en fin de vie (Service d'infectiologie pour les toxicomanes). Aujourd'hui ceux-ci sont rarement hospitalisés, mais soignés en visites externes et chez eux.

Jacqueline a partagé sa vie entre plusieurs lieux: Dijon, Marseille, Aix-en Provence, et Osse en Aspe, pour ne citer que les principaux. Ces lieux constituent des étapes importantes de sa vie.

Dijon, enfance et adolescence dans le presbytère du Temple de Dijon, puis également celui du Grand Temple de Lyon, au quai Augagneur. De ce milieu Jacqueline a puisé des éléments de sa foi, une foi spirituelle et pragmatique à la fois ; ainsi confessera-t-elle « la mort est délivrance même si elle n'est pas passage vers la pureté, joie, amour éternel ».

¹ Lire à ce sujet La Garbure n° 55 d'octobre 2012 – P. 12 à 15

Marseille où elle a vécu de nombreuses années avec Paul Ferrero son premier mari. Il était marin-électricien dans la marine marchande, artisan majeur du bon fonctionnement du navire, et est décédé en janvier 1998 à 65 ans. « Paulo » est venu très souvent à Osse et était apprécié pour sa verve et ses remarquables pizzas. Avec lui, Jacqueline a créé sa famille. De ses enfants, Muriel et Hélène, et dans une perpétuelle recherche de sagesse, elle écrit : *j'ai aimé mes enfants plus que tout au monde, c'est peut-être cet amour « tripal » au cœur de notre cœur, qui a un lien avec le sens, l'essence, l'essentiel de l'Être (contraire de la possession, la maîtrise de tout, illusoire désir humain).*



Hélène, Jacqueline et Muriel en 1990 dans les Hautes Pyrénées



Jacqueline et Gerd, juin 2002

Aix-en Provence où elle a vécu d'heureuses années avec Gerd Ganzler (prononcer Guerde), un sculpteur d'origine allemande qui avait là son atelier. Avec lui elle a appris la sculpture et, à travers l'art, d'autres philosophies de vie. Plusieurs œuvres disséminées dans la ville sont autant de témoignages de leur amour.

Osse en Aspe enfin, lieu familial, de résidence occasionnelle, mais si cher à son cœur. Nous avons passé de nombreux étés à arpenter, toutes ces années, les Pyrénées... toute sa vie elle y est revenue régulièrement comme ses frères et sœur, et avec ses enfants. Ce n'est pas tout à fait un hasard si elle a souhaité y terminer sa vie.

Avant de terminer, laissez-moi tout de même vous dire quelque chose de la vie de Gerd Ganzler, décédé en juillet 2002 à 68 ans. Jacqueline n'a eu de cesse que de publier un livre à sa mémoire. Cela a été fait en 2007 ². Il y a un certain parallèle entre la vie de Gerd et celle de Jacqueline et cela explique en partie leur profonde entente.

Gerd était originaire d'une famille allemande de Hanovre, au Nord de l'Allemagne. Son père, Hermann Ganzler, artiste et communiste, est persécuté par les Nazis et sort très affaibli de 8 mois de prison au moment où Gerd naît le 1^{er} avril 1934. Il se verra alors interdit de pratiquer son métier de publiciste. Pendant la guerre, la famille se réfugie au bord de la mer Baltique.

De retour à Hanovre, en 1945, Gerd poursuit des études à l'Académie des Beaux-arts, puis commence à travailler comme mosaïste. Mais l'esprit de la reconstruction de l'Allemagne impulsée par le plan Marshall et le culte effréné du libéralisme lui sont insupportables, et il décide d'émigrer en France en 1956 (il a 22 ans). En 1974 il crée son atelier de sculpture à Aix en Provence (il a 40 ans). 12 ans plus tard, en 1986 Jacqueline et lui se rencontrent, deux âmes blessées par des formes de dictatures, à la recherche commune de chemins de liberté, mais aussi de tendresse humaine et de paix. Recherche toujours inaboutie.

Sur Gerd, Jacqueline écrit en particulier dans le livre mentionné : *merci pour m'avoir fait aimer le bonheur simple de se sentir être en chaque instant. Ton regard doux éternise les vagues, ton sourire d'enfant adoucit nos souffrances de la guerre que tu as sublimées.*

Jacqueline est arrivée à Automne en Aspe en septembre 2012. Après 7 ans et 4 mois de soins attentifs, elle y est décédée le 2 février 2020, à 79 ans. Ses cendres seront dispersées selon ses vœux dans la mer. Mais tous ces temps passés à Osse dès l'enfance font que son souvenir restera gravé ici aussi dans nos mémoires. Nous sommes aussi particulièrement reconnaissants à tout le personnel d'Automne en Aspe pour son attention et son dévouement continu durant sa vie au Cantou et l'aide qu'il a ainsi apportée à la famille.



Sculptures de Gerd GANZLER

2. Le sculpteur Gerd Ganzler 1934-2002, *Trente années de sculpture à Aix en Provence*, Éditions Associatives Clapàs, Millau, 2007